

SAINT-AVOLD Association

Ils préparent le centenaire du Traité de Versailles

L'ASOR Saint-Avold et environs compte 47 membres. Elle entretient, avec ses voisins réservistes allemands et les villes de Sulzbach et Überherrn, des liens forts et fructueux. L'association se prépare au centenaire du Traité de Versailles.

Ces relations amicales se font grâce, entre autres, aux rencontres mensuelles culturelles qui sont devenues pratiques courantes.

Le président, Joseph Gail, a salué la persistance du dynamisme et du soutien de tous dans les valeurs « de convivialité et de tolérance » lors des manifestations patriotiques et du devoir de mémoire.

Remise de décorations

Lors de l'assemblée générale de l'ASOR de Saint-Avold et environs, Hélène Zannier, dé-



Hélène Zannier, députée, Joseph Gail, président de l'ASOR, Jean-Nicolas Hemmer, médaillé et Jean-Jacques Ritz, fils de Marcel Ritz, médaillé à titre posthume. Au fond et au centre, Laurent Kleinhentz, maire de Farebersviller. Photo RL

putée de la 7^e circonscription de Moselle a remis, en reconnaissance de leur dévouement, la médaille d'or sur canapé or à Jean-Nicolas Hemmer ainsi que la médaille d'argent à Marcel Ritz, à titre posthume, entre les mains de son fils Jean-Jacques.

Mosellans et alsaciens, enjeu d'un siècle de tourmentes

Laurent Kleinhentz, maire de Farebersviller et conseiller départemental était présent à la table officielle. Il s'est exprimé à propos de la question, toujours posée, du sort des Malgré-nous,

travail d'étude qu'il mène dans le cadre de sa thèse de doctorat consacrée à l'histoire et au sort de ces personnes, alsaciens et mosellans, incorporés de force dans les armées allemandes durant la dernière guerre mondiale.

Le retour de l'Alsace et de la Moselle

Ces questions ont été évoquées tour à tour, directement et indirectement, au cours de la séance concernant le traité de Versailles signé le 28 juin 1919, plusieurs mois après l'armistice, qui entérina le « retour des provinces perdues » à la France après 50 années d'annexion. Peut-on penser comme l'a évoqué Laurent Kleinhentz, que ce fut, une des causes d'un ressentiment allemand suffisant pour mener à la seconde guerre mondiale 20 ans plus tard à peine et retrouver ces mêmes provinces dans un contexte certes différent mais tout aussi dur pour les populations ? Le 29 juin prochain sera célébré le centenaire de cet événement entre ici et Paris.